



Les parois habillées de bardage tranchent avec le blanc des blocs silico-calcaire pour donner un rythme moderne à l'ensemble.

LA SOLUTION OSSATURE

Après avoir loué une charmante maison pendant des années, Philippe et Christel veulent faire construire "leur maison". Projet ambitieux, terrain en pente, moyens limités... les contraintes sont nombreuses. Quelles solutions ? Un : construire en ossature bois. Deux : participer au chantier.

TEXTE : Claire Leloy • PHOTOS : Mireille Roozart

Visite guidée

Au cœur du Brabant wallon, une route sinueuse nous mène à travers bois et champs jusqu'à la maison que Philippe et Christel habitent depuis maintenant deux ans. C'est en lisière de forêt, juste au bord d'un sympathique ruisseau, que le couple a fait ériger une belle ossature bois de facture contemporaine. Si elle semble moderne et rigoureuse depuis la rue, la construction dévoile toute sa générosité côté jardin, où de grandes baies vitrées courent le long de la façade en red cedar, laissant entrevoir un intérieur chaleureux. La pièce à vivre, exposée sud, est le centre névralgique de la maison : totalement décloisonnée, elle se répartit entre salon, salle à manger, cuisine et jardin d'hiver sur une surface

d'un peu plus de 60 m². Une telle ouverture des volumes permet au soleil de pénétrer sans limite : lumière et chaleur naturelles offrent ainsi une ambiance douce et une température fort agréable en hiver. C'est autour de ce "cœur" largement ouvert sur l'extérieur, que s'organisent les autres activités. Légèrement en retrait et dissimulées aux regards, les pièces techniques (tels la buanderie, l'atelier ou encore le cabinet de toilette) partagent ce rez-de-chaussée en toute discrétion.

Tranquillité préservée

Quelques marches (en bois !) plus haut, après avoir passé le pallier, on accède d'un côté à une chambre d'enfant, de ▶



DIMENSIONS

SOUS-SOL : 155 m²

(encore en travaux, à terme : garage, salle de billard, local technique et petite piscine)

REZ-DE-CHAUSSÉE : 123 m²

(dont 62 m² pour la pièce à vivre)

ETAGE 1 : 107 m²

(mezzanine, chambre enfant, salle de bain, chambre parents)

ETAGE 2 : 49 m²

(deux chambres sous combles et un grenier)



“Nous voulions absolument un terrain sauvage avec un ruisseau. Nous avons pendant un moment songé à acheter un moulin avec une roue à aube pour le restaurer... jusqu'à ce que l'on découvre cette parcelle.”



l'autre au bureau en mezzanine, superbe espace revêtu d'un parquet en merbau, qui profite allègrement de la luminosité qu'offrent les baies vitrées en contrebas. Sur le côté, quatre jolies marches conduisent vers la suite parentale où la chambre bénéficie d'une double exposition (sud et est). “La lumière y est magnifique, mais en été, nous sommes obligés d'occulter la fenêtre de l'est, sinon le soleil est trop fort, et trop matinal” plaisante Philippe. Quelques marches par ici, un décrochement par là : une attention toute particulière semble avoir été apportée à l'organisation des pièces. Et, en maniant les demi-niveaux et l'ouverture/fermeture des volumes, les concepteurs ont su préserver l'indépendance et l'intimité de chacun. Il en est de même pour les deux grands enfants : installées au dernier étage, sous les combles, leurs chambres sont des lieux tranquilles, bien séparés du reste de la maison.

Retour vers un projet naissant

Confortablement assis dans le canapé du salon, Philippe et Christel profitent à loisir du paysage qui les entoure, sans

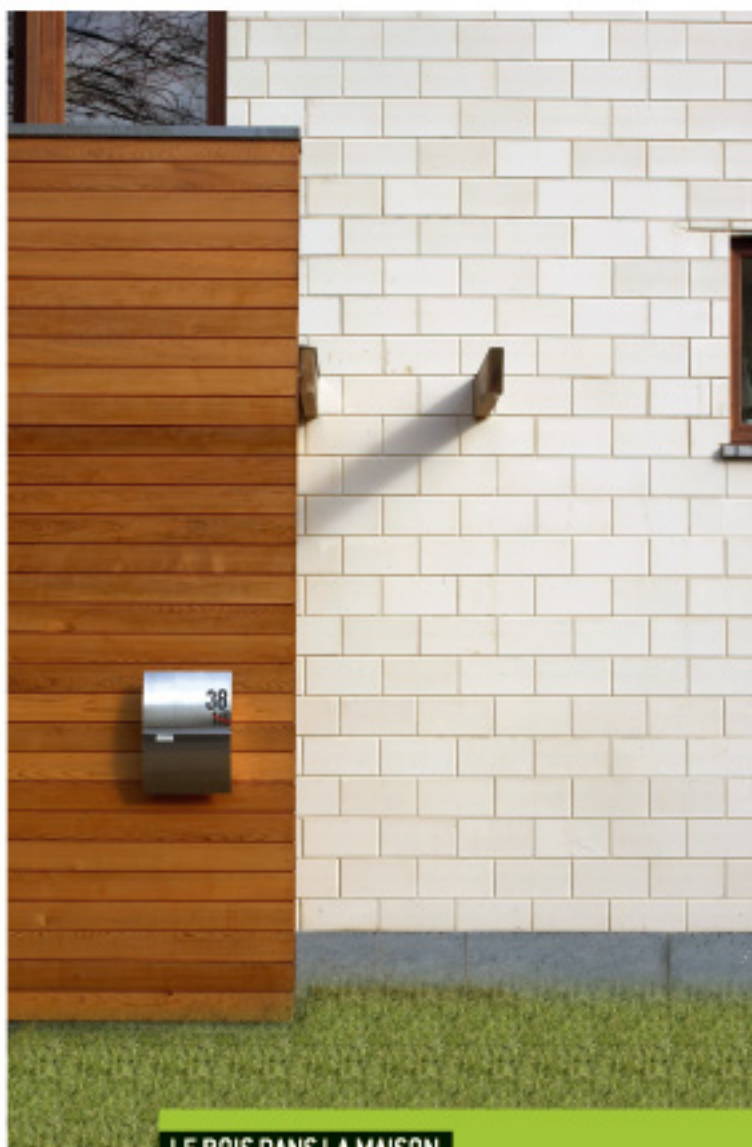
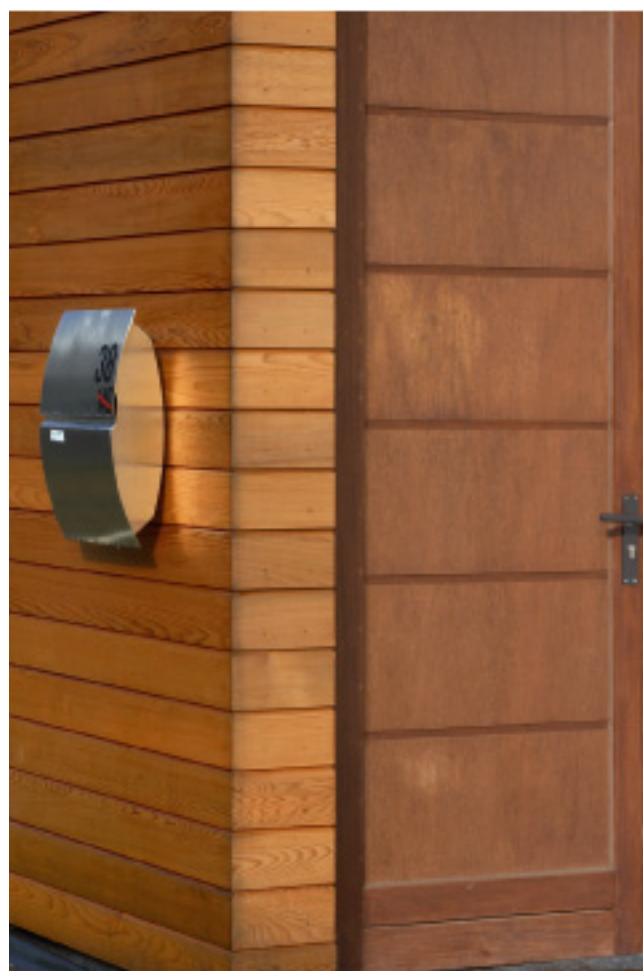


L'orientation de la maison n'est pas un hasard. Elle a été méticuleusement réfléchi par l'architecte pour que la maison profite des apports solaires.

jamais s'en lasser : "Nous voulions absolument un terrain sauvage avec un ruisseau. Nous avons pendant un moment songé à acheter un moulin avec une roue à aube pour le restaurer... jusqu'à ce que l'on découvre cette parcelle." Une découverte qui devient révélation : cet Eden était le lieu idéal pour la maison dont ils rêvaient. Le couple abandonne alors l'idée d'investir dans l'ancien et se lance dans un projet de construction. Mais l'exercice n'est pas évident pour qui n'est pas initié. Ils listent donc leurs attentes (lumière, superficie, originalité, économies énergétiques...) et partent en quête d'un architecte qui les comprenne. "Nous en avons rencontré beaucoup, se souvient amèrement Christel. Mais ils ne semblaient pas être à l'écoute de ce que nous voulions ou ne proposaient rien qui sorte de l'ordinaire." Et puis un jour, le coup de foudre : "Quand nous avons rencontré Hélène (Crispin, Ndlr.) nous avons tout de suite ressenti un bon courant." L'architecte Hélène Crispin leur propose ainsi un projet qui, s'il surprend le couple, attise leur curiosité.

A la recherche d'un constructeur

"Prenez conscience des qualités, des particularités et des défauts de votre terrain, leur explique Hélène Crispin dès le premier entretien. Et tirez-en parti pour que la maison trouve sa juste place dans ce contexte !" Joignant le geste à la parole, l'architecte invite le couple à faire évoluer le projet et à opter pour une construction à ossature bois, la mieux adaptée au terrain et à la volonté du couple de construire une maison peu gourmande en énergie. Mais Philippe et Christel, décidés pour un autre mode constructif, ne veulent pas entendre parler du bois... Aussi, ils envoient des demandes de devis à plus de 80 entreprises. « Peu ont répondu » déplorent-ils aujourd'hui. Et pourtant, parmi les réponses, une attire tout particulièrement leur attention : CNRJ Construct. Charmés par les plans et agréablement étonnés que leur budget ait été respecté, ils prennent rendez-vous avec le constructeur qui, à leur grande surprise ▶



LE BOIS DANS LA MAISON

Epicéa : ossature
 Pin douglas : terrasse
 Massaranduba : balustres
 Merbau : menuiseries
 Red cedar : bardage
 Châtaignier et merbau : parquets intérieurs



s'avère être spécialiste et grand défenseur de la construction bois. Tout d'abord réticents, Philippe et Christel sont rapidement séduits par les arguments du professionnel. La visite d'un chantier en cours (propre, rapide, solide, imaginatif...) achève de les convaincre. L'aventure bois commence...

Construction "à la carte"

Mais Robert Jolé, leur interlocuteur, reste lucide : "Leur budget était très très court pour réaliser le projet qu'ils avaient en tête. Il fallait trouver une solution : nous leur avons donc proposé de réaliser le hors d'eau hors d'air. À eux ensuite de s'occuper du second œuvre et de l'aménagement de la maison." Le compromis est inespéré : cette construction « à la carte » permet au couple de maîtriser les frais et de respecter le budget qu'il s'est fixé. Le chantier débute le 10 septembre 2003. Les fondations sont exécutées en tenant



Si Philippe a réalisé les meubles de la cuisine, ce n'est pas un hasard puisqu'il est créateur de meubles en acier... Il ne pouvait en être autrement.



compte de l'installation géothermique avec chauffage par le sol que Philippe fera installer plus tard. Vient ensuite l'ossature, pré-montée dans les ateliers de CNRJ puis transportée jusqu'à son emplacement définitif pour être établie. "L'ossature a été réalisée en épicea, précise Robert Jolé. Il s'agit de sections de 38 x 230 mm (nous avons utilisé des sections de 38 x 140 mm pour les cloisons). Nous avons aussi installé une charpente traditionnelle avec une faîtière et des pannes intermédiaires." Isolation en laine minérale, menuiseries en bois exotique... début juillet 2004, le chantier est terminé et la maison est habitable : à peine onze mois auront suffi ! Philippe et Christel s'installent immédiatement dans leur maison et achèvent l'installation selon leurs désirs. Cette ossature bois qui les laissait sceptiques au départ, leur a finalement permis d'accomplir nombre d'originalités architecturales qui, sans quoi, auraient été difficilement réalisables.

La main à la pâte

Philippe n'est pas novice dans cet art. Des années plus tôt, il avait en effet consacré de nombreux week-ends à « retaper » une vieille ferme. Aussi les quelques menus travaux qui l'at-

tendent ne l'effraient pas. Pose du parquet, installation de l'aspiration centralisée, aménagement de la cuisine, réalisation du bardage extérieur, peintures... tout le monde met la main à la pâte. "J'ai tout de même fait appel à des professionnels pour effectuer certains travaux que je ne me sentais pas capable de faire moi-même : la pose des tuiles, la zinguerie, le plafonnage et la géothermie." Une étape où les conseils avisés du constructeur sont d'un grand secours. Ce dernier, s'il ne participe pas officiellement au second œuvre, tient à suivre les travaux. C'est ainsi qu'il oriente le couple vers des artisans de sa connaissance. Une garantie de qualité, mais aussi de prix raisonnables : "Je me souviens, commence le constructeur, que Philippe pensait poser ses tuiles lui-même. Mais, devant la masse de travaux à effectuer, il a décidé de passer par un professionnel et a fait des demandes de devis. Finalement, nous avons fait intervenir l'un de nos couvreurs... pour un coût bien plus intéressant que toutes les offres qu'il avait reçues. Et moi, j'étais certain que le travail serait bien fait." Philippe et Christel ne se retrouvent donc pas seuls face à leur projet, mais sont bel et bien accompagnés jusqu'à son aboutissement. L'avantage d'avoir procédé de la sorte est que le couple a pu organiser l'agenda des ▶



Le jardin d'hiver, placé à côté de la salle à manger, permet encore la luminosité de la pièce à vivre. Les plantes y sont les premières habitantes.

Le compromis est inespéré : cette construction "à la carte" permet au couple de maîtriser les frais et de respecter le budget qu'il s'est fixé.

priorités en fonction de ses besoins et de ses possibilités financières. Aujourd'hui Philippe et Christel peuvent être fiers d'avoir fait construire la maison qu'ils souhaitent et d'avoir amplement participé à cette réussite.

Proposer à ses clients un chantier "à la carte", selon leurs possibilités, leur budget, leur temps disponible, leur expérience... est un concept séduisant. Et si on parle aujourd'hui beaucoup de kits de maison bois (réclamant tout de même un investissement personnel assez important), cette entreprise belge a trouvé un juste milieu attractif en donnant le choix aux futurs propriétaires : kit, clé en main ou, entre les deux, réalisation du clos couvert... c'est le client qui décide et le constructeur qui l'accompagne pour que la maison soit irréprochable. Forte de cette bonne idée, CNRJ s'étend hors des frontières belges... et vient proposer ses maisons dans l'hexagone. Pour l'instant en recherche de partenaires, elle pourra d'ici quelques mois répondre à la demande française et suivre chacun des projets avec le sérieux qui a fait sa réputation en Belgique. ■

Voir carnet d'adresse p. 98

